

Mieux est de rire
que de larmes écrire,

Pour ce que

rire

est le propre de l'homme

François Rabelais, *Gargantua*

Suite...

Le Teatro delle ariette, sa vie à la campagne et son théâtre irrégulier. Dernière semaine pour *Matrimonio d'inverno*. Vous êtes assis autour d'une table, ils cuisinent, ils vous racontent leur expérience de paysans-comédiens. Et leur récit singulier se transforme en récit universel. À la fin, partage et échange autour d'un vrai repas.

Ça continue

L'information a été largement diffusée. Nous avons donc signé, en restant totalement nous-mêmes, la délégation de service public nous liant à la ville de Calais. Cela va nous permettre de travailler plus sereinement. Cette excellente nouvelle a suscité principalement deux mots : **bravo** et **merci**. Les braves saluent une issue qui ne relevait en rien de l'évidence et nous attribuent très certainement cette réussite. Quant aux mercis, ils racontent combien ce lieu, cette scène nationale et ce qui s'y fabrique vous tiennent à cœur. Rassérénés par ce simple constat, nous ne pouvions mieux commencer l'année. Que nous vous souhaitons excellente.

Le Channel

Scène nationale
Direction Francis Peduzzi
CS 70077, 62 102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20
Site www.lechannel.org
Courriel lechannel@lechannel.org

Les partenaires du Channel



Matrimonio d'inverno
Teatro delle ariette
Mardi 8 janvier 2013 à 19h45
mercredi 9 janvier 2013 à 19h45
jeudi 10 janvier 2013 à 19h45
vendredi 11 janvier 2013 à 19h45
samedi 12 janvier 2013 à 19h45
dimanche 13 janvier 2013 à 11h30

Durée : 2h15
Tarif : 6 euros



C'est complet. Mais sait-on jamais. Tentez votre chance. Et pour ceux qui ont un billet, soyez à l'heure. Ou vous trouverez porte close. Le plus simple est d'arriver dix minutes avant. Attention, horaires inhabituels.

L'ami ardent e t n o u s . . .

Voix nonchalante, textes introspectifs, le style de Vincent Delerm ne laisse pas indifférent.

Entre pop ouvragée et arrangements hors d'âge, avec une manie de la référence héritée de ses aînés Souchon ou Renaud, ses observations caustico-tendres du quotidien ont défini un certain air du temps. Le chanteur provincial au look soigneusement négligé est devenu, à son corps défendant, la voix des bobos. Ici, il n'y aura que huit chansons inédites. C'est du théâtre.



Votre succès a beaucoup agacé...

À cause de mon côté tête à claques... et de ma voix ! À cette époque, j'avais fait beaucoup de petites scènes, mais je n'avais jamais mis les pieds dans un studio d'enregistrement ; et sans doute en ai-je rajouté dans l'interprétation pour me faire remarquer, pour faire l'intéressant.

Vous avez souffert du rejet dont vous avez fait l'objet ?

Chaque fois que j'ai rencontré des types qui m'avaient dézingué, ils me ressemblaient, avec une petite veste en velours comme j'en portais à l'époque. Ce n'étaient jamais des brutes avec des tatouages de Johnny sur le bras. Il y avait une proximité, comme si l'idée que je pouvais incarner ce qu'ils étaient les horripilait. C'est curieux.

C'est drôle de penser que vous avez commencé par la guitare et le rock gothique...

Qui n'a pas tenté de faire un groupe de rock dans sa jeunesse ? J'aimais beaucoup The Cure et la scène un peu dépressive française, avec Marc Seberg. Le style : je marche au bord de l'étang et je vais me jeter dedans. Les gens imaginent souvent qu'on choisit son style, alors qu'en fait, on fait ce qu'on peut, on suit sa pente naturelle. Heureusement, d'ailleurs.

Et la chanson française ?

La chanson française, ça ne veut rien dire. Ne pas l'aimer en bloc, non plus. C'est un manque de culture que de parler de la chanson française, en mettant tout dans le même sac. Avec le catalogue Saravah (label historique d'Higelin ou de Brigitte Fontaine) et des choses plus expérimentales encore, elle couvre un champ très vaste. Personnellement, j'ai assez peu écouté Brel et Brassens – Barbara, en revanche, beaucoup –. En fait, j'ai surtout écouté Yves Simon, Alain Souchon et toute leur génération. J'aimais ces types, nourris de pop anglo-saxonne, qui ont essayé de la faire vivre en français. Ils ont inventé autre chose.

Aujourd'hui, en tout cas, vous présentez un spectacle atypique, *Memory*, pas du tout un récital de chanson...

À vrai dire, quand j'étais plus jeune, je voulais faire du théâtre... mais je n'étais pas très doué. Du coup, je suis allé vers la chanson, parce que j'y faisais vivre mes textes. Mais seul, au piano, avec ma façon de chanter, j'ai tout de suite pensé que ce serait limité sur scène. J'ai donc voulu très vite proposer autre chose, avec des voix off, pour que les spectacles soient plus vivants. *Memory* est une suite logique.

Propos de Vincent Delerm recueillis par Valérie Lehoux et Hugo Cassavetti, *Télérama*, extraits

Justement, ce spectacle, *Memory*, de quoi parle-t-il ?

J'y incarne un homme qui, comme tout le monde, se pose la question du temps qui passe.

Une

Cette *une* a la particularité d'avoir été réfléchie et débattue en public lors de notre troisième rendez-vous de *C'est lundi, c'est ravioli*. Patrice Junius a, ce soir-là, présenté deux images possibles, issues de deux phrases différentes, l'une de Rabelais, l'autre du Teatro delle ariette.

Résolution

Vous l'aurez remarqué, Patrice Junius a finalement choisi la phrase de Rabelais. Il a continué à en travailler le lettrage et la mise en forme. Les participants à cette soirée auront également remarqué comment la mise en page de l'entretien avec Vincent Delerm a été finalisée. Déçus, convaincus ?

Photo Aglae Bory

Memory
Vincent Delerm

Samedi 12 janvier 2013 à 19h30

Durée : 1h15
Tarif : 6 euros

C'est complet. Mais que les plus téméraires se rassurent, il y a toujours possibilité de s'inscrire sur la liste d'attente le soir même de la représentation. En général, ça fonctionne. Avec Delerm, pas sûr, mais peut-être.

...et faim

Reprise exceptionnelle de *Teatro da mangiare?*, déjà accueilli deux fois au Channel.

Là aussi vous êtes assis autour d'une table, ils cuisinent, ils racontent leur singulière expérience de paysans-comédiens.

À la fin, partage et échange autour d'un vrai repas.

Passeport

Il y a ceux qui, Français, probablement pour raisons climatiques – quoi d'autre –, vont se domicilier en Belgique. Et il y a notre graphiste, Patrice Junius, habitant Bruxelles, qui fait exactement le mouvement inverse, emménageant à Alès au pied des Cévennes. Pour raisons climatiques aussi. Là, c'est une certitude.

Curriculum

Nous pensons avoir été suffisamment précis dans la présentation, mais le dénommé Armstrong de *La leçon de jazz* est tout de même un sacré bonhomme. Le premier à marcher sur la Lune, vainqueur de sept Tours de France – certes chargé comme un mulet – et jouant divinement de la trompette.

Inspiration

Il est possible d'être une très grande marque de boissons gazeuses gardant son secret de fabrication depuis des décennies et concevoir un spot publicitaire où un père Noël – marionnette surdimensionnée – se balade dans la ville.

Copyright

Oui mais voilà. Bien que la boisson soit non alcoolisée, il y a un hic. La vidéo rappelle étrangement les géants du Royal de luxe fabriqués par François Delarozière, avec leur démarche chaloupée et leur mode de traction. Plagiat ?

Vérification

Quelle ne fut pas la surprise des douaniers français qui, arrêtant le Teatro delle ariette à deux reprises sur l'autoroute en direction du Channel, s'entendirent affirmer que leur but était de venir faire du théâtre à Calais, tout en ne trouvant dans le camion que farine, carotte et mortadelle.

Aide

Les personnes ayant des places pour l'un ou l'autre spectacle des Ariette qui, au dernier moment, sont dans l'impossibilité d'y venir, peuvent nous en prévenir. Elles nous faciliteront ainsi grandement la tâche. Nous les remercions par avance.

La première représentation de *Teatro da mangiare?* s'est déroulée à Volterra le 18 juillet 2000 et durant toutes ces années ce spectacle s'est comporté comme un véritable organisme vivant qui grandit, mature, et s'enrichit de l'expérience de plus de six cents représentations en Italie et en Europe.

Depuis lors, tant de choses ont changé dans notre vie, mais la force contagieuse de cet autoportrait, de cette confession publique et autobiographique, continue à nous surprendre. Nous sommes les créateurs-acteurs de ce spectacle, sans aucun doute, mais il y a quelque chose qui nous dépasse, qui le rend autonome et libre.

Autour de la grande table où nous nous retrouvons, acteurs et spectateurs, pour partager le temps d'un déjeuner, d'un dîner, il se passe quelque chose que nous ne sommes pas en mesure de nous expliquer.

Un rite se réalise, si profondément humain, qu'il nous catapulte dans le cœur de notre présent, dans l'instant du ici et maintenant, sans médiation, dans l'évidente et désarmante vérité de nos vies.

Stefano Pasquini et Paola Berselli, Teatro delle ariette.

Teatro da mangiare?
Teatro delle ariette

Mardi 15 janvier 2013 à 19h45
mercredi 16 janvier 2013 à 19h45
jeudi 17 janvier 2013 à 19h45
vendredi 18 janvier 2013 à 19h45
samedi 19 janvier 2013 à 19h45
dimanche 20 janvier 2013 à 11h30

Durée: 2h
Tarif: 6 euros

C'est complet.
Mais sait-on jamais.
Tentez votre chance.
Et pour ceux qui ont un billet, soyez à l'heure.
Ou vous trouverez porte close.
Le plus simple est d'arriver dix minutes avant.
Attention, horaires inhabituels.

Entrez livre

Pour vous réchauffer en ce début d'année, la librairie du Channel vous entraîne dans une rentrée littéraire à l'âme câline.

Avec quelques invités et la présence de lecteurs amateurs, votre itinéraire sera ponctué de rencontres musicales, photographiques et plus, si affinités.

Nous en profitons pour vous déclarer maintenant nos meilleurs feux.



L'histoire commence par une carte blanche proposée à l'écrivain Frédérique Deghelt. Entre autres livres, elle a écrit *La nonne* et *le brigand* et *La vie d'une autre*, publiés chez Actes Sud.

Pour son passage au Channel, elle s'est entourée d'une photographe, un pianiste de jazz et une réalisatrice de films. Outre les rendez-vous liés à la présence de l'auteur, vous êtes aussi conviés à un petit jeu de lectures intimes par quelques passionnés de littérature.

Bonne année, bonnes lectures !

Avec la librairie du Channel

Billetterie à partir du lundi 7 janvier 2013

Exposition de photographies
Le cœur sur un nuage
Sylvie Singer Kergall

C'est une invitation à se blottir dans l'image, une caresse photographique.

Samedi 19 janvier 2013 de 14h à 18h
Dimanche 20 janvier 2013
à partir de 11h, visite sur demande
à la librairie

Entrée libre

Court-métrage et rencontre
De livre en film
Magali Magistry

La réalisatrice présente *Cinderela*, court-métrage tourné au Brésil, qui fut le point de départ de sa rencontre avec Frédérique Deghelt. Ensemble, elles projettent d'adapter *La nonne* et *le brigand* au cinéma.

Samedi 19 janvier 2013 à 16h30

Durée: 1h environ
Gratuit, sur réservation

Lectures intimes
Brèves rencontres

Ils sont amateurs de littérature et aiment lire à voix haute, ils ont choisi des textes parmi des livres récents, sélectionnés par la librairie du Channel. Le comédien Maxence Vandeveld les a guidés, ils vous reçoivent en toute intimité. C'est presque un jeu de chaises musicales.

Samedi 19 janvier 2013
à 18h et 19h
Dimanche 20 janvier 2013
à 15h et 16h

Durée: 20 minutes environ
Tarif: 1 euro

Voyage en Rabelaisie

De Victor Hugo à Rabelais. C'est ainsi que nous aurons traversé en deux saisons les propositions théâtrales de Jean Bellorini, dont nous avons un jour découvert le travail dans ce lieu mythique du théâtre qu'est le Théâtre du soleil d'Ariane Mnouchkine.

De Victor Hugo à Rabelais.
Victor Hugo l'écrivait déjà dans *Les misérables*.

Voyage

Après Calais, le spectacle *Ce que le jour doit à la nuit* de Hervé Koubi sera en tournée dans de nombreux théâtres et de nombreux pays. Parmi les endroits qui l'accueilleront, le célèbre Bolchoï de Moscou, ce qui dans la vie d'une compagnie de danse doit représenter quelque chose de l'ordre de la quête du Graal.

Voisinage

Alors, signalons à ceux d'entre vous qui souhaiteraient revoir ce spectacle les représentations données à Dunkerque sous l'égide du Bateau-feu les jeudi 14 et vendredi 15 février 2013. C'est au Palais du littoral à Grande-Synthe. C'est tout de même plus proche que la Russie.

Jeu

Nous rappelons aux parents qu'il est très imprudent, sinon dangereux de permettre aux enfants de marcher sur les bancs en toile de la cour du Channel. Si c'est, à n'en pas douter, très amusant, cela peut aussi faire très mal, car certaines toiles se déchirent.

Futur

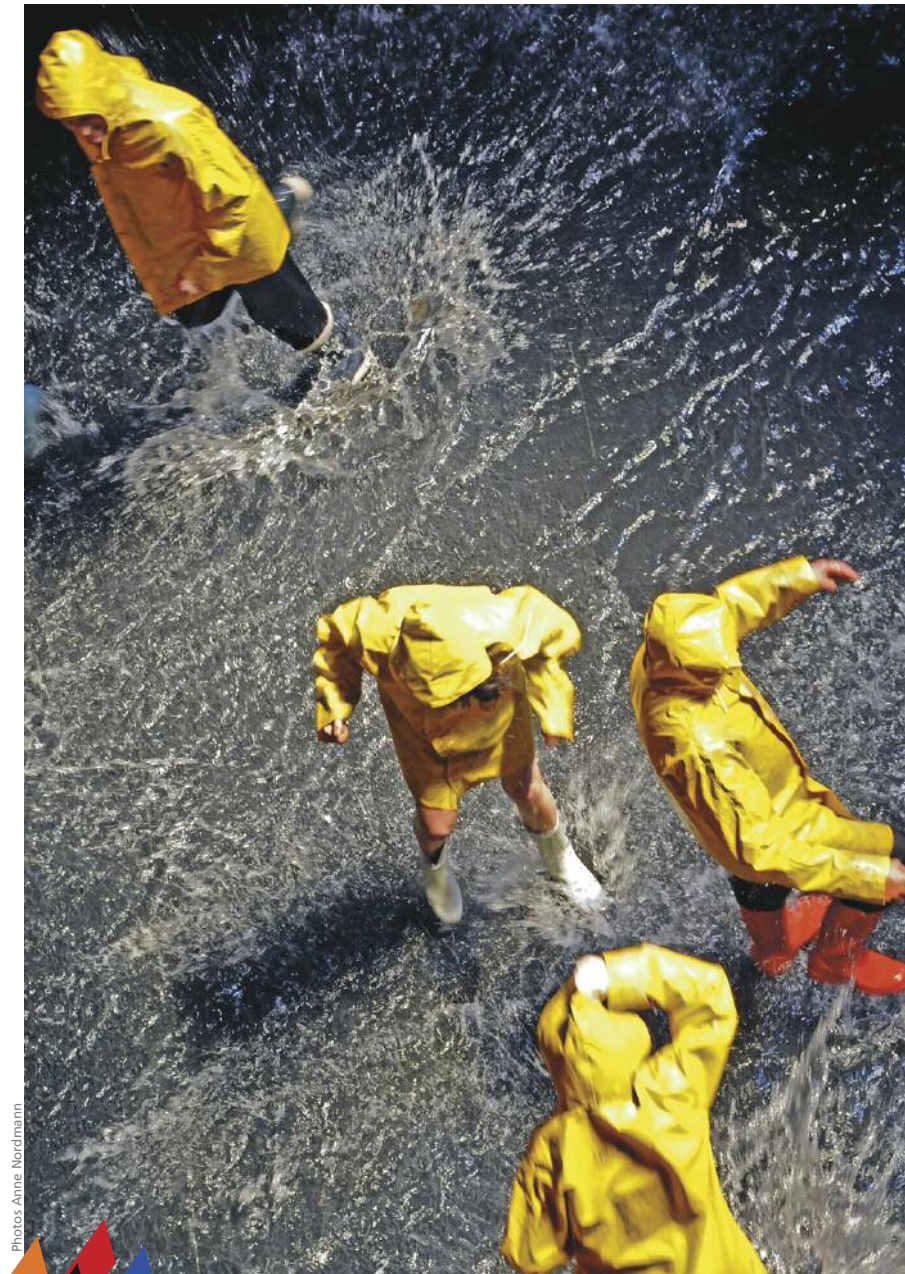
Nous préparons activement les futures *Libertés de séjour*. Les propositions de Claire Dancoïne sont de notre modeste point de vue plutôt alléchantes. Elle s'est d'ailleurs payé le culot d'inviter une grande personnalité du théâtre. Et figurez-vous que ça devrait marcher.

Patience

Il vous suffit donc d'attendre le programme pour en savoir un peu plus. Vous aurez la possibilité de le consulter vers la fin du mois de janvier sur notre site internet et la version papier sera jointe à l'envoi du prochain *Sillage*.

Vitesse

Histoire d'accélérer le rythme à la billetterie lors de l'ouverture des réservations pour *Libertés de séjour*, nous mettons en place une formation spécifique pour le personnel du Channel afin de doubler les postes de distribution des billets. Ce qui n'augmente pas le nombre de places à vendre, mais diminue le temps d'attente.



Photos Anne Nordmann

Le soir, grâce à quelques sous qu'il trouve toujours moyen de se procurer, l'homuncio entre à un théâtre. En franchissant ce seuil magique, il se transfigure; il était le gamin, il devient le titi. Les théâtres sont des espèces de vaisseaux retournés qui ont la cale en haut.

C'est dans cette cale que le titi s'entasse. Cet être braille, raille, gouaille, bataille, a des chiffons comme un bambin et des guenilles comme un philosophe, pêche dans l'égout, chasse dans le cloaque, extrait la gaité de l'immondice, fouaille de sa verve les carrefours, ricane et mord, siffle et chante, acclame et engueule, tempère Alléluia par Matanturlurette, psalmodie tous les rythmes depuis le De Profundis jusqu'à la Chienlit, trouve sans chercher, sait ce qu'il ignore, est spartiate jusqu'à la filouterie, est fou jusqu'à la sagesse, est lyrique jusqu'à l'ordure, s'accroupirait sur l'Olympe, se vautre dans le fumier et en sort couvert d'étoiles.

Le gamin de Paris, c'est Rabelais petit.

Les misérables, Victor Hugo



Paroles gelées

François Rabelais, Jean Bellorini

Dimanche 20 janvier 2013 à 17h

Durée: 2h15

Tarif: 6 euros

C'est complet aussi.

Mais que les plus téméraires se rassurent, il y a toujours possibilité de s'inscrire sur la liste d'attente le soir même de la représentation. En général, ça fonctionne.

Oh when the saints...

Écrire Louis Armstrong, cela devrait suffire à décrire le programme. Cassant les codes de la musique de danse binaire, Louis Armstrong, dit Satchmo, a été à l'origine de l'invention du swing, rien que ça.

C'est le patriarche du jazz, celui qui, par sa générosité et sa sensibilité, a rendu le jazz populaire dans le monde entier, au-delà des barrières raciales. Le jazz abandonne alors son caractère ethnique pour se hisser au rang d'art universel et accessible à tous.



Dire que la vie familiale d'Armstrong est peu favorisée relève de l'aimable euphémisme: abandonnés par leur père, Louis Armstrong et sa sœur sont élevés durant plusieurs années par leur grand-mère, leur mère se prostituant pour vivre.

Petit-fils d'anciens esclaves, Louis grandit dans une ville encore fortement marquée par les divisions raciales.

À onze ans, il joue de la musique dans les rues avec un groupe de jeunes garçons de son âge, pour grappiller quelques pièces. À l'âge de douze ans, Louis a la brillante idée de tirer des coups de feu en l'air – avec un pistolet emprunté à son beau-père – pour fêter le réveillon 1913: rapidement arrêté, il est envoyé dans une maison de correction réservée aux Noirs, pour y apprendre à vivre.

Ce qui aurait pu n'être que le début d'une longue descente aux enfers va au contraire lui apporter un coup de pouce déterminant: dans le contexte de l'éducation surveillée, le jeune Louis Armstrong rencontre le professeur de musique Peter Davis, qui décèle en lui un authentique talent musical, et lui donne des cours de chant, de percussions et de trompette. Le garçon intègre l'orchestre de son centre d'éducation, où il joue du cornet à pistons, et en devient rapidement le leader, sur l'impulsion de son professeur. Sorti du centre au bout d'un an, Louis Armstrong travaille le jour comme charbonnier et, le soir, se livre à sa passion de la musique. Ainsi commença la longue carrière de Louis Armstrong.

Pour connaître la suite et en écouter la musique, c'est donc au Channel que ça se passe.



La leçon de jazz – Louis Armstrong

Antoine Hervé et Michel Delakian

Samedi 26 janvier 2013 à 19h30

Durée: 1h45

Tarif: 6 euros

C'est complet également.

Mais que les plus téméraires se rassurent, il y a toujours possibilité de s'inscrire sur la liste d'attente le soir même de la représentation. En général, ça fonctionne.

Rentrée

Pour information, puisque les salariés que nous sommes bénéficions encore de congés payés, la billetterie du Channel sera en stand-by pour les fêtes et c'est à partir du lundi 7 janvier 2013 à 14h qu'elle rouvrira ses portes.

Saltimbanque

Signalons la parution de deux grandes pages d'entretien avec Patrick Bouchain dans l'édition du journal *Libération* du jeudi 22 novembre 2012, à propos de l'université foraine qu'il initie à Rennes. En illustration, sur une demi-page entière, la photographie du chapiteau du Channel.

Toque

Vous avez été nombreux à nous demander les recettes des plats délicieux imaginés par Peter de Bie pour *Opera buffa*, et en particulier la soupe de châtaignes. Nous la publierons au plus vite sur notre site. Pour ce qui est de la marque du chocolat servi au dessert, nous ferons de même.

Mémoire

Nous avons reçu un nombre incroyable d'appels téléphoniques nous demandant le programme de *Feux d'hiver*. Comme quoi, il n'y a pas que dans notre esprit que la disparition de cette manifestation est tout simplement inimaginable.

Inscription

La famille Cadenza a fait ses valises. Gradins et contrat plus que remplis. Nous entamons un autre atelier théâtre, *Les essayages, premiers pas*, en 2013. Il reste quelques places. Les personnes intéressées peuvent se renseigner et se signaler au plus vite.

Reconnaissance

Nous venons d'apprendre la démission d'Antoine Deguines de son mandat d'adjoint à la culture de la ville de Calais. Pour le Channel, Antoine Deguines fut un élu ouvert, présent et attentif, qui jusqu'au terme de son mandat, a exercé ses responsabilités avec énormément de sérieux. Nous voulions donc le saluer ici.



L'art sauvage

Jouer librement. C'est bien de cela dont il s'agit.
En associant à la fois des sons électroniques et acoustiques, Professeur Markass1 revisite le dub et ses différentes déclinaisons allant du reggae au punk folklorique, n'excluant aucun style.
Évidemment, l'humour et les décalages sont de mise.
Genre partir à la conquête de nouveaux hori-sons.

Tremplin au bistrot
Professeur Markass1

Dimanche 13 janvier 2013 à 17h

Entrée libre



Lieux de vie

Le Channel, un lieu de vie.
Dans ce lieu, une librairie,
un bistrot et restaurant.
Comment les faire vivre.
Tensions, contradictions,
enjeux. C'est tout cela que
nous évoquerons avec
la Librairie du Channel,
en la personne de
Marie-Claire Dubuc-Pleros
et le responsable des grandes
Tables, Fabrice Lextraït.
Et à la fin, nous partageons
tranquillement un plat préparé
par un membre de l'équipe
du Channel.
Vous commencez à avoir
l'habitude.

C'est lundi, c'est ravioli

Lieux de vie
Marie-Claire Dubuc-Pleros
Fabrice Lextraït

Lundi 21 janvier 2013 à 19h

Durée : 1h30, entrée libre
Pour le plat unique : 3 euros,
réservation conseillée



Libertés de séjour

Y participer. Ça vous dit ?

Nous sommes, avec le théâtre La Licorne, en pleine préparation de **Libertés de séjour**.
Parmi les différentes propositions qui émailleront la manifestation, certaines supposent la participation de volontaires, intéressés par l'idée de s'engager dans l'aventure.

Il y aura d'abord ce que nous pourrions intituler *Les tapis persans*.

Autrement dit tapisser la cour du Channel de tapis persans peints à partir de pochoirs.
Cette mise en peinture du sol se fera sous la forme d'une performance, en fanfare, et marquera l'envoi de *Libertés de séjour*.

Il y aura aussi le spectacle *100 M pour 100 m*, une création qui impliquera la présence de cent Marionnettistes, chacun ou chacune racontant une histoire avec une seule marionnette.

Pour ces deux initiatives, les inscriptions sont ouvertes et vous avez tout loisir de poser vos questions en passant, en téléphonant, en mailant. Vous avez le choix.

Du côté des grandes Tables

Ouverture

Du lundi au dimanche

tous les midis, les vendredis soir, les samedis soir,
les soirs de spectacle, et pour toutes
les manifestations du Channel

Fermeture exceptionnelle
le mardi 1^{er} janvier 2013

Une idée cadeau

Vous avez la possibilité d'offrir en différé un repas
aux grandes Tables. Il vous suffit de choisir et
de prépayer. Vos invités n'auront qu'à mettre
les pieds sous la table.

Des ateliers pour (mieux) faire la cuisine

Le chocolat

Samedi 19 janvier 2013 de 9h30 à 11h30

15 euros par personne

Réservation à partir du mardi 8 janvier 2013, 9h30

La réservation pour cet atelier se fait sur place
ou par téléphone au 03 21 35 30 11.

Réservation effective après règlement.

Du côté de la librairie

Ouverture

Du mardi au samedi de 11h à 19h
et les soirs de spectacle

Fermeture exceptionnelle
les mardi 1^{er}, mercredi 2 et jeudi 3 janvier 2013
pour cause d'inventaire

Spéciale dédicace avec Vincent Delerm

Samedi 12 janvier 2013 entre 15h et 16h

Lecture publique pour les enfants de 3 à 6 ans

Samedi 12 janvier 2013 à 17h30

Brigade des lecteurs

Jeudi 24 janvier 2013 à 18h30

Café philo animé par Aurélie Mériaux

Le thème en est la passion.

Vendredi 25 janvier 2013 à 18h30

Lecture publique pour les enfants de 7 à 11 ans

Samedi 26 janvier 2013 à 17h30